

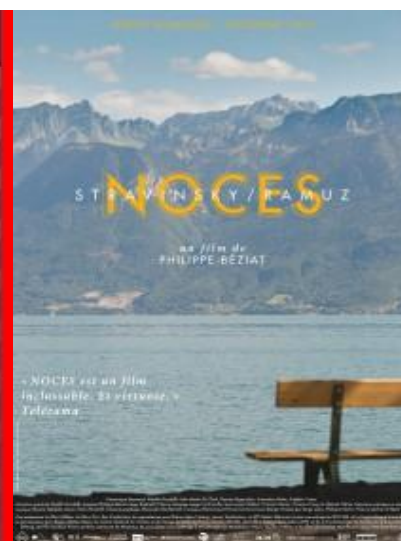
Fiche pédagogique

Noces : Stravinsky / Ramuz**Sortie en salles**

26 septembre 2012

Avant-première

mardi 25 septembre à 20h30,
à la Cinémathèque Suisse, salle du Capitole,
en présence du réalisateur Philippe Béziat



Film documentaire long métrage, Suisse, 2012

Réalisation : Philippe Béziat

Inspiré du livre de Ramuz "Souvenirs sur Strawinsky"

Interprètes et intervenants :

Dominique Raymond, Mirella Giardelli (la chef d'orchestre), Olga Kokorina, Miléna Duflo, Roger Jendly, Julie Martin du Theil, Damien Bigourdan, Annastina Malm, Frédéric Caton, la vieille dame du Capitole...

Scénario : Philippe Béziat

Production : Les Films d'Ici (Serge Lalou), Les Films Pelléas (Philippe Martin), Box Productions (Thierry Spicher et Elena Tatti), RTS.

Distribution : Box Productions

Version originale française

Durée : 1h32

Age légal : 7 ans

Age conseillé : 14 ans

Site de l'organe de contrôle des films :

www.filmages.ch

Résumé

"C'est une fille qui va se marier. Voilà tout..."

Non, c'est une rencontre entre deux célèbres artistes du bord du Léman pour mettre en musique cette histoire.

Ou alors est-ce cette répétition d'une partition de Stravinsky à laquelle Ramuz a prêté ses mots, orchestrée des nos jours dans un petit village du Lavaux ?

"Noces", ce documentaire atypique, cet objet filmique non identifié, cette célébration d'une certaine créativité helvétique, passée et contemporaine, peut se lire à plusieurs niveaux.

Effectivement, en 1917, Stravinsky sollicite Ramuz pour traduire ses poèmes sur un mariage paysan russe en français.

Les "Noces" se composent d'une suite de poèmes populaires russes disposés en deux parties. La première comporte trois tableaux, comme les trois temps d'une fête, à la fois populaire et religieuse : la future mariée sur son char, puis le marié monté sur le sien, et enfin le couple réuni sur un char, entouré de leur amis et parents, tous vêtus d'habits éclatants. Enfin, la fête du repas de noces constitue la seconde partie.

Stravinsky ne souhaite pas faire traduire ses textes pour qu'ils existent en eux-mêmes, mais pour qu'ils figurent sur une partition musicale et servent de textes à chanter.

Oeuvre la plus importante de Stravinsky née durant son séjour en Suisse, "Noces" concrétise le travail de ces deux noms de l'avant-garde artistique de l'entre-deux-guerres (mais n'oublions pas le chef d'orchestre vaudois Ernest Ansermet). Elles sont créées par les Ballets russes de Diaghilev au Théâtre de la Gaité Lyrique de Paris le 13 juin 1923, soit trois ans après que Stravinsky ait quitté son domicile morgien.

Le documentaire s'ouvre sur une dette dont Ramuz avoue vouloir s'acquitter envers Stravinsky. Elle figure au chapitre V de ses "Souvenirs sur Stravinsky", qu'il écrit entre 1928 et 1929.

Le film de Philippe Béziat entrelace répétitions des "Noces", images en noir et blanc de la région lémanique au début du siècle, interventions de M. et Mme Tout-le-monde, sur des extraits de chansons, de musique et de lectures de lettres de Ramuz à son complice.

Disciplines et thèmes concernés :

Musique : Stravinsky, oratorio, la modernité en musique, les Ballets russes, la répétition, les techniques du chant...

A 31 Mu, A 32 Mu

Français : Ramuz, la poésie, les problèmes de traduction, l'illusion référentielle...

L1 34 et L1 36

Histoire : la Côte et la Riviera au début du siècle (extraits d'archives de l'époque en noir et blanc), la révolution russe, la condition paysanne en Russie et en Suisse romande au début du siècle...

SHS 32

Arts visuels et éducation aux médias : le genre documentaire, la différence entre fiction et réalité, comment filmer le son ?...

A 31 Av, A 32 Av

Corps et mouvement et éducation théâtrale : respiration, surjeu, la question du réalisme et de la distanciation...

CM 32 (consolider ses capacités de coordination et utiliser son corps comme moyen d'expression et de communication),

CM 33 (entraîner des techniques et développer des habiletés motrices),

CM 34 (adapter son comportement, son rôle et affiner les habiletés spécifiques dans des formes de jeu)



Commentaires

On pourrait dire que ce documentaire est un plaidoyer pour le théâtre en ce sens qu'il prône la complémentarité essentielle entre musique, expression corporelle et les mots.

A l'origine, lors de sa création en 1923, le compositeur russe souhaitait placer les musiciens sur scène, à côté des danseurs, pour qu'ils participent à l'ensemble de l'action théâtrale. Mais Diaghilev s'y opposa : chanteurs et musiciens restèrent dans la fosse d'orchestre, invisibles. Une injustice artistique et une non-compréhension de la conception Stravinskyenne.

Pour Stravinsky, l'œil prend en effet une part active à l'écoute. Voir le geste et le mouvement des différentes parties du corps qui produisent la musique est capital pour la saisir dans toute son ampleur.

Ce que le documentaire restitue fidèlement. Béziat y ajoute même une autre dimension, temporelle celle-ci : la nécessité de la répétition. Comme si un message n'était pas complet s'il n'était répété. C'est un peu ce qu'il faut comprendre de l'émotion de Ramuz à la relecture de ses notes en 1934 : "Je m'excuse de m'allonger sur ces textes, peut-être sans intérêt, surtout en traduction. Mais, les retrouvant

devant moi écrits au crayon, sur des feuilles déjà jaunies, je ne puis m'empêcher pour ma part de les revivre, tels qu'ils vivaient dans la musique et grâce à elle, il y a une douzaine d'années, certaines belles après-midi d'été."

La première fois que Stravinsky voit sa composition montée par Diaghilev agit comme une révélation : "Je vis clairement que, dans mon œuvre, l'élément vocal, c'est-à-dire soufflé, serait le mieux soutenu par un ensemble composé uniquement d'instruments frappés. Et c'est ainsi que je trouvais ma solution, sous la forme d'un orchestre comprenant des pianos, timbales, cloches et xylophone — instruments à sons déterminés — et, d'autre part, des tambours de différents timbres et hautesurs — instruments ne donnant pas de notes précises." ("Chronique de ma vie" de Stravinsky, repris par l'article "Les Noces" de Wikipedia). Et, en effet, l'instrumentation définitive est pour quatre pianos (!), un xylophone, de nombreuses percussions et un chœur. Parce que le tout est ensemble sur scène, les voix ne sont pas considérées comme celles des personnages mais comme des instruments.

Si ces "Noces" ont pu surprendre leur public à l'époque, et surtout dans les rues provinciales de Morges ou du

Lavaux, aujourd'hui elles rapport avec quelques tentatives paraissent très contemporaines de Freddie Mercury avec le (on pourrait même les mettre en groupe pop Queen).



Objectifs pédagogiques

- Découvrir une œuvre du patrimoine lyrique suisse romand
 - Percer certaines conceptions de création de deux artistes importants (Stravinsky et Ramuz)
 - Interroger le contexte socio-culturel de production d'une œuvre pour en saisir la modernité
 - Se familiariser avec certaines techniques lyriques, vocales et théâtrales
 - Analyser des textes poétiques chantés
-

Pistes pédagogiques

La musique

1. "Noces *n'est pas un morceau de concert*, affirme Ramuz en 1934 (discours prononcé lors du concert de l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par Ernest Ansermet, le 29 janvier 1934). *Noces est une œuvre théâtrale [...]*" Après avoir visionné le documentaire de Béziat, **expliquer** pourquoi.
(Ramuz termine sa phrase : *"c'est-à-dire un spectacle, et qui comporte, comme tout spectacle, un commentaire visuel, dont vous avez été privés tout à l'heure, dont vous allez être privés une seconde fois."*)

2. **Effectuer** des recherches sur la musique liturgique orthodoxe et tâcher de **repérer** les similitudes avec les "Noces".

3. **Expliquer** pour quelle raison Stravinsky a écarté l'orchestre et n'a gardé que des pianos et des percussions.
(*"[...] trop varié, trop chatoyant et dont les timbres sont pour l'oreille autant d'occasions de distraction"*, explique Ramuz dans son

discours du 29 janvier 1934 ; voir infra.)

4. En replaçant cette œuvre dans le contexte de son époque, **dire** deux ou trois choses qui ont pu choquer le public à sa première.

5. **Ecouter** un morceau des "Noces" et **restituer** les émotions qu'il convoque.

6. **Expliquer** quels effets les percussions convoquent.

7. Pour Stravinsky, la musique n'est pas faite que de sons ; les silences sont tout aussi importants. **Illustrer** cette conception à travers un extrait du documentaire.
(L'épisode où un chanteur compte les temps de silence devant le micro.)

8. **Faire** en classe l'exercice effectué lors d'une répétition, à savoir chacun comptant "1", "1-2", ou "1-2-3", sur un même rythme donné.

9. **Dissenter** sur ces pensées de Stravinsky :
a) *"On ne fait de la poésie qu'avec l'anti-poétique. On ne fait de la musique qu'avec de l'anti-musique."*

b) "La musique demande un oubli de soi, une faculté de s'abandonner, alors que le public, égoïste, demande qu'on parle de lui."

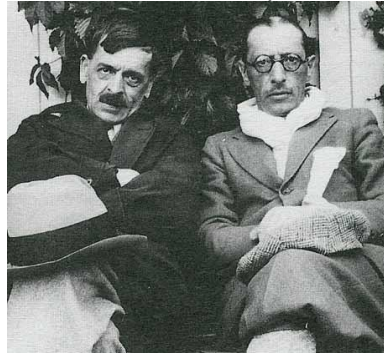
c) "Le rôle de la musique est d'abord de mettre en mouvement le corps, comme dans la danse, la marche, et ensuite seulement de mouvoir le sentiment et l'esprit."



L'image

1. Les photographies

Analyser quelques clichés (portraits, scènes de vie de famille) du couple Stravinsky et Ramuz pour, éventuellement, en cerner la personnalité et le contexte socio-historique.



2. **Etudier** l'affiche française du film (ci-contre), en particulier le rapport entre les deux niveaux de narration.

3. Les extraits de films d'époque

a) **S'amuser** à reconnaître les lieux dans les extraits en noir et blanc

(ports de Lausanne-Ouchy, de Genève, de Montreux, rues de Lausanne...)

b) **Etudier** les conditions de vie et de travail des Romands au début du siècle.

c) **Interroger** la présence de ces insertions dans le récit du documentaire. **Etudier** en particulier, dans scène de répétition à 31'42, le rapport entre la musique et l'extrait en noir et blanc projeté à l'arrière montrant des travailleurs dans la rue.

xxx

Deux grands hommes

1. **Formuler** la dette dont Ramuz se sent redevable envers le compositeur en en indiquant deux raisons.

(cf. "Souvenirs sur Stravinsky" de Ramuz et infra 2.)

2. **Commenter** deux leçons que Ramuz tire de sa fréquentation de Stravinsky :

a) "En étant vous-même, vous m'avez appris à être moi-même, délivré des doutes et scrupules."

b) "Vous m'avez donné l'exemple de la spontanéité, qui est celui dont nous avons le plus besoin dans ce pays où les natures sont tellement portées à s'analyser, se juger, se confronter à elles-mêmes, qu'elles finissent par ne plus agir, ni même réagir du tout."

Dire si l'on est d'accord avec cette dernière assertion.

3. **Mesurer** la notoriété du compositeur russe et de son comparse vaudois en recensant les rues, places et autres lieux de Suisse romande auxquels ils ont donné leurs noms.

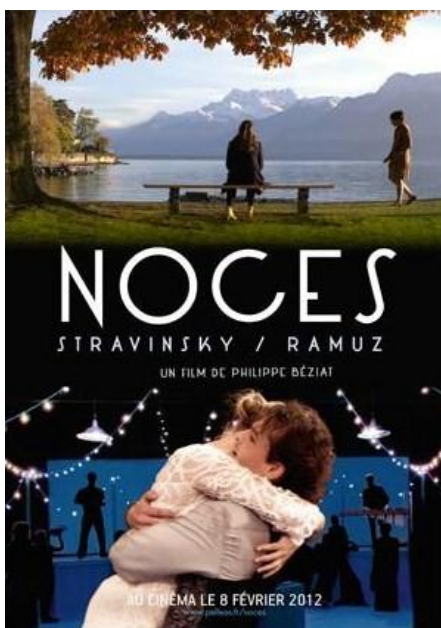
(Entre autres, le Quai Igor Strawinsky à Morges, et la rue Igor Stravinsky et l'Auditorium Strawinsky.)

On pourra étendre la recherche aux toponymes renvoyant à des titres d'œuvres des deux artistes, comme, par exemple, la Rue du Sacre du Printemps à Clarens - en référence à cette œuvre de Stravinsky qui a fait scandale à sa création -, ou la Vigne à Farinet à Saillon, en référence au voleur qu'a immortalisé Ramuz dans un roman éponyme.)

4. **Etablir** un portrait de Stravinsky, selon les mots qu'emploie Ramuz dans ses adresses au compositeur.

("raffiné et primitif", "civilisé et sauvage"...)

Éventuellement y **repérer** les oppositions et **résoudre** ces paradoxes.



5. **Attribuer** chacun de ces détails biographiques à l'un ou l'autre de Ramuz et de Stravinsky :

- a) né au nord, au bord de la mer
- b) né dans le sud, au bord d'un lac
- m) né dans une petite ville républicaine
- n) né dans une grande ville royale
- x) fils d'un chanteur de la cour, né dans la musique
- y) fils, petit-fils et arrière-petit-fils de vigneron et de paysans.

xxx

Les mots

1. Dans les chansons (par ex. dans la première, que la vidéaste écoute dans le train qui sillonne le Lavaux), **dire** s'il est possible de dissocier le religieux du populaire.

2. **Analyser** un extrait du texte de "Noces".

- a) A quels problèmes prosodiques confronte-t-il ?
- b) Relever les registres lexicaux utilisés et dire à quel genre ils appartiennent. (Genre pastoral ou réaliste.)

3. **Définir** l'oratorio et dire dans quelle mesure Ramuz considère que "Noces" en sont un.

(Dans son discours de 1934, Ramuz dit : "Noces" est un oratorio, je veux dire que son mouvement est tout intérieur.")

4. **Dissenter** sur cette citation de Stravinsky : "[La musique est destinée à] instituer un ordre dans les choses, y compris et surtout un ordre entre l'homme et le temps [...]. La construction faite, l'ordre atteint, tout est dit."

4. **Expliquer** en quoi l'entreprise de Stravinsky manifeste non seulement un engagement artistique mais aussi une prise de position politique.

xxx

Les problèmes de la traduction

1. **Résumer** les problèmes de traduction rencontrés par Ramuz dans sa transcription des paroles de Stravinsky.

("Je ne sais pas, comme bien on pense, un seul mot de russe; mais j'avais une feuille de papier et un crayon. Stravinsky me lisait son texte, vers après vers, prenant soin de compter les syllabes de chaque vers, dont je notais le nombre en marge de ma feuille. Ensuite Stravinsky me traduisait son texte mot à mot. Je notais ce mot à mot.

Alors se présentait le problème de la traduction qui comportait au moins trois grandes difficultés : car il fallait d'abord sauvegarder un ton (le ton paysan, c'était l'essentiel), il fallait ensuite que les vers français eussent la même longueur et la même mesure que les vers russes (or ces vers russes étaient de toutes les longueurs : et passaient de dix syllabes à quatre, de sept à neuf, de six à douze, continuellement dans le plus grand désordre); il fallait enfin, ou du moins c'est moi qui me l'étais imposé [,] que ces vers fussent rimés, car ils le sont tous et assez régulièrement ou du moins pourvus d'assonances.

Il y avait en outre la question des voyelles (telle note était écrite pour un o, telle pour un a, telle pour un i); il y avait par-dessus tout l'irritante et insondable question de l'accent tonique et de sa coïncidence ou de sa non-coïncidence avec l'accent musical." Cf. discours de Ramuz infra.)

2. Ci-dessus, Ramuz insiste sur le ton paysan qu'il lui fallait garder du texte original. En **imaginer** les raisons.

(Le lecteur et l'auditeur suisse romand se figure volontiers la célébration de ces "Noces" dans les vignes du Lavaux ou de la Côte. Et les images du documentaire de Béziat le conforteraient en cela. Cependant, il ne faut pas oublier que Ramuz n'est que le traducteur, et un traducteur très



fidèle, du texte de Stravinsky, qui vient de quitter sa Russie où le monde paysan est problématisé. Ce n'est pas tant le pittoresque d'un monde paysan que la nostalgie de ce monde en train de faire sa révolution qui préoccupe le compositeur.)

3. **Expliquer** l'origine de la différence orthographique entre "Stravinsky", "Strawinsky", voire "Stravinski". ("Eh bien, aussi surprenant que cela puisse paraître, il n'y en a pas. Ces différentes orthographes ne font que refléter le parcours du musicien d'origine russe. La transcription originale (du cyrillique en alphabet latin) a donné **Strawinsky**. Le choix du w visait à éviter que les germanophones n'écorchent le patronyme (ndlr : une chose semblable est arrivée à Mme de Warens, la "Maman" de Rousseau, qui doit son nom à son mari, seigneur de Vuarrens !). C'est donc Strawinsky qui, à partir de 1910, a régulièrement séjourné sur l'arc lémanique. Avant de s'y établir pour de bon en raison de la Première Guerre mondiale: d'abord quelques années à Montreux, puis à Morges. Les

paraphes qu'il a laissés sur les documents officiels ainsi que la signature de ses "Chroniques de ma vie" en attestent.

Le virage orthographique a été amorcé au début de la Seconde Guerre mondiale. "*Le compositeur est parti aux Etats-Unis en 1939 et là il a changé l'écriture de son nom*", indique Sylvie Visinand, archiviste de la Fondation Théodore Strawinsky. Un *v* a remplacé le *w*. Là encore, il s'agissait de préserver la prononciation. Au détriment de la forme. En 1956, **Stravinsky** est revenu à Montreux, juste le temps de diriger deux morceaux.

Quant au troisième homme, "**Stravinski**", il n'est apparu que plus tard. L'Unesco a cherché à uniformiser la terminaison des noms slaves en *-ski*. D'où, le fameux Auditorium Stravinsky du Centre des Congrès montreusien, inauguré en 1993. [...] ; extrait de l'article d'Anetka Mühlemann "Stravinsky ou Strawinsky: zizanie orthographique autour du musicien" dans "24Heures" du 31.01.2011 :

<http://archives.24heures.ch/val-de-aoste/regions/Stravinsky-strawinsky-zizanie-orthographique-autour-compositeur-2011-01-30>.)

Pour en savoir plus :

Sitographie

Site officiel du film : <http://www.boxproductions.ch/films/noces.php>

<http://medias.unifrance.org/medias/12/21/70924/presse/noces-strawinsky-ramuz-2012-presskit-1.pdf> (très utile dossier de presse du film, avec entretien du réalisateur Philippe Béziat, fragments du livret et extraits de "Souvenirs sur Igor Strawinsky" de Ramuz)

Article en ligne Wikipedia sur "Les Noces" :
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Noces_\(Stravinsky\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Noces_(Stravinsky))

http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/traverses-temps/emission.php?e_id=100000060&d_id=425006652 (entretien du réalisateur Philippe Béziat à l'émission "Les Traverses du temps" sur France Musique le 7 février 2012)

http://www.psallette.ch/oeuvres/oeuvres/stravinsky_ramuz.html

http://www.unifr.ch/ccuf/programme_2002/les_noces.html (une présentation de l'oeuvre sur le site du Chœur de chambre de l'Université de Fribourg)

<http://www.fondation-igor-stravinsky.org/web/biographie/sa-vie-son-uvre/la-periode-suisse-1914-1920.html> (histoire des années suisses de Stravinsky)

Bibliographie

Meylan, Pierre, Une Amitié célèbre : C.F. Ramuz, Igor Stravinsky : Les Noces, L'Histoire du soldat, Renard, Les Chants russes, Ploix, 1961.

Ramuz, Charles-Ferdinand, "Textes écartés de *Noces et autres histoires*", in Poésie et théâtre, Œuvres complètes tome X, annotés par Doris Jakubec et Alain Rochat, Slatkine, Genève, 2008 (Document: [Les quelques souvenirs qu'on m'a prié de venir évoquer...] (= discours du 29 janvier 1934 lors du concert de l'OSR à Lausanne), pp. 656-663.

Stravinsky, Igor, Chroniques de ma vie, Denoël, 2000.

Musique

Stravinsky, Igor, "*L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps, Les Noces*", Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet, Decca, 2002.

Frank Dayen, Gymnase de Morges, fin août 2012

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

